

HAUT-BUGEY

Oui ou non à une connexion au Léman Express : le sujet divise

Le prolongement de la ligne demandé par plusieurs maires ne fait pas l'unanimité au sein de la classe politique locale. Le président de Haut-Bugey agglomération (HBA) regrette une initiative lancée par quelques-uns.

Le mois de janvier est la période des vœux. Outre une bonne santé pour tout le monde, Michel Mourlevat a un autre souhait pour le territoire qu'il préside depuis le mois d'octobre. Le nouvel homme fort de Haut-Bugey agglomération (HBA) prône la solidarité et l'intérêt commun. Une référence à la demande formulée par plusieurs élus de l'est de l'Agglo, auteurs d'un courrier adressé voilà quelques semaines au ministre des transports, Clément Beau-

HBA refuse d'être « un bulldozer »

Dans cette missive, paraphée par huit édiles (*), est évoqué le prolongement de la ligne Léman Express qui relie la gare de Valsenhône à celle de Genève, en Suisse.

Le président de HBA a peu goûté le fait que son nom soit associé à cette démarche. « Je n'ai rien signé », a insisté ce dernier, tout en développant sa position. « Parler du Léman Express seul dans son coin et déclarer qu'il nous faut ça ne me convient pas » a poursuivi Michel Mourlevat qui dit avoir rencontré d'autres acteurs, « vent debout contre ce projet ».

Pourquoi ? « La crainte,



Le Léman Express relie notamment la gare de Valsenhône à Genève. Le Dauphiné Libéré/PhotoPQR Genève (Suisse)/Grégory YETCHMENIZA

c'est que ce Léman-Express nous siphonne des compétences locales. Il n'y a pas que l'industrie plastique qui est concernée, je pense à la santé notamment. Je ne veux pas que HBA soit le bulldozer de ce que nous devons faire »

Le président de HBA privilégie le dialogue et la concertation. « La question du transport est importante. Comment pouvons-nous nous déplacer ? Quelle synergie pouvons-nous mettre en place ? J'entends la position de ces élus mais nous n'avons pas vocation à vivre en autonomie et je ne veux pas imposer des choses aux communes. Nous avons le temps de réfléchir ensemble. À un moment donné, si tout le monde est d'accord pour y aller, nous irons. Mais nous saurons sur quoi nous parlons. »

Tout le monde n'a pas envie de travailler en Suisse

Instigateur du courrier, Bernard Lensel, maire du Poizat-Lalleyriat, soutenu par les associations d'usagers (et notamment Alprail) entend poursuivre son tra-

vail de persuasion. Selon lui, tout le monde n'a pas envie de partir travailler en Suisse. Le Léman Express permettra de fluidifier les transports, de réduire les bouchons, de maintenir les habitants sur le territoire, et d'en attirer d'autres.

« Sur ma commune, je vais avoir une cinquantaine de frontaliers cette année. Pour 20 % d'entre eux, ce sont des locaux qui sont partis travailler en Suisse. En majorité, il s'agit de personnes qui sont venues habiter sur la commune. Auparavant, elles étaient dans le pays de Gex, en Haute-Savoie où le prix de l'immobilier est cher. Ce sont de nouveaux habitants avec des moyens financiers. Il existe un dynamisme que nous ne pouvons pas occulter. »

Le maire évalue à 800 environ le nombre de frontaliers dans le haut Bugey qui pourrait bénéficier de ce service.

Le projet vise à faire rouler des trains sur la ligne des Carpathes, uniquement utilisée par le TGV Lyria Genève-Paris, et de rétablir trois gares à La Cluse, à Nantua et à Charix-Lalleyriat.

Cédric LOUBET

(* Les maires de Nurioux, Le Poizat, Brion, Béard-Géovreissiat, Port, Nantua, Les Neyrolles, Charix.

Le monde économique inquiet

Les chefs d'entreprises ne verraient pas d'un bon œil l'arrivée du Léman Express dans le haut Bugey. Ces derniers s'inquiètent de voir partir une partie de leurs salariés en Suisse. « Ouvrir une autoroute ferroviaire vers un pays qui offre des conditions salariales sans commune mesure avec les nôtres, je ne comprends pas l'idée » lance Joël Viry, Pdg de PRP Création.

« La Suisse a, en plus, une pénurie de salariés fortement qualifiés dans certains secteurs. Et ce sont des profils, je pense aux cadres notamment, que nous avons du mal à attirer à Oyonnax. »

Pour l'heure, le frein de cet exode redouté « est la distance », affirme Alex Grandclément, patron de la société de travaux publics Jacquet. « Les gens n'y vont pas parce qu'il faut du temps et que les conditions de circulation ne sont pas favorables avec les bouchons, etc. Alors, si on commence à venir les chercher devant chez eux... » poursuit l'ancien président de l'association des Acteurs économiques de la Vallée (AEPV). « Peut-être je me trompe mais je crains une évaporation de nos talents et de nos compétences. Nous avons plusieurs milliers de postes non pourvus, alors non ce train ne nous intéresse pas. »

EN BREF

ARBENT

Le collège Jean Rostand prépare l'orientation de ses 4^e

Ce mardi, 140 élèves de 4^e du collège Jean Rostand ont été conviés à découvrir un futur métier. Catherine Subtil, la principale, et toute son équipe pédagogique, ont réuni tout un monde professionnel pour couvrir un large spectre de possibilités.

Côté formations, étaient présents les écoles du bois de Cormaranche, le Cecof, les lycées Arbez-Carme, Saint Exupéry, Bichat, Sports et métiers, lycée rural de Nantua ou le centre d'information d'Oyonnax. Les élèves ont pu rencontrer des professionnels venus présenter leurs métiers. Agriculteur, journaliste, éducateur, commercial, policier, libraire, animateur en centre social...



Des métiers ont été présentés par la Région en réalité virtuelle.

Photo Progrès/Gérard MICAUD

En salle de technologie, une formation pratique de dessinateurs sur logiciel, animée par l'association PlastiCampus d'Oyonnax, a détaillé le parcours de la réalisation informatique d'une pièce sur écran à la commande numérique d'une imprimante 3D pour obtenir la pièce dessinée. Pour compléter les choix déjà proposés, un bus de la région Auvergne Rhône-Alpes a présenté 186 métiers

différents à l'aide de casques de réalité virtuelle.

OYONNAX

Nuit de la lecture à la médiathèque ce vendredi

La médiathèque ouvre ses portes pour une nuit dédiée à la lecture. À l'espace jeunesse, les bibliothécaires assureront des lectures mises en scène dans le noir de 18 h à 21 h et des histoires en musi-



Lectures dans le noir lors d'une précédente édition.

Photo d'archives Progrès/Simone PILLARD

que de 18 h 30 à 19 h 15. L'espace adultes fera place aux jeux de société et jeux de lettres qui rassembleront petits et grands, de 16 h à 20 h 30.

À partir de 18 h, Sylvje Juliard-Raieri auteur de *À l'ombre des tilleuls* et Quentin Dallorme auteur d'un recueil de poèmes y assureront une rencontre dédiées. À noter la participation de la librairie Buffet. Tous les participants

pourront se réunir autour d'un apéro-soupe à 19 h 30. À 20 h 30, une lecture musicale racontera *Le retour de Gaspard* inspiré du roman d'André Dhôtel *Le pays où l'on arrive jamais*. Textes lus par les comédiens du Théâtre de la Vapeur et la musique assurée par Lionel Rolland, M. Danno et A. Shutova.

À partir de 16 heures. Renseignements 04.74.81.96.81

01A17-1V1